Nous connaissons Arthur Szyk, le caricaturiste de génie, lutteur infatigable contre le national-socialisme, miniaturiste émérite, l'homme qui a fait revivre l'art de l'enluminure au 20e siècle. Mais qui était Arthur Szyk au début des années 1910 ? Même si l'œuvre de Szyk a été le sujet de nombreuses expositions et publications, peu d'informations nous sont parvenues jusqu'ici sur cette période. Les remarquables dessins présentés ici, découverts très récemment sont bien plus que la preuve de la grande maturité de Szyk à un très jeune âge. Ils présentent également une opportunité unique d'en apprendre plus sur une période charnière de la création d'Arthur Szyk, encore mal connue aujourd'hui.

Une certitude: au début des années 1910, Szyk n'est pas un adolescent ordinaire. Le fait que Szyk, - encore mineur, débarque seul à Paris en est la première manifestation. Il n'y avait jamais eu d'artistes dans la famille Szyk: rien ne prédestinait Arthur à choisir cette voie. Les Szyk étaient des industriels du textile à Lodz, des juifs sécularisés, cultivés. Ils appartenaient à l'intelligentsia de la ville. Si Arthur a su prendre en main son destin en partant pour Paris très jeune, c'est grâce à sa détermination et à son talent, trop éclatant pour être ignoré. On dit de lui qu'il fut un enfant prodige: il avait réalisé un dessin sur la rébellion des Boxers en Chine à l'âge de 6 ans et obtenu sa première exposition publique alors qu'il était encore à l'école (*1). Ce qui a décidé de la vie d'Arthur, c'est son amour de l'art, son sens aigu de l'observation, sa passion pour l'histoire et la politique - et son don de transcrire ces passions avec son crayon. Nous retrouvons ces qualités dans chacun des dessins de cette collection.

Ansell indique que Szyk arrive à Paris spécialement pour étudier à L'Académie Julian, probablement conseillé par ses professeurs en Pologne. Le peu de temps qu'il consacre à ses études à l'Académie nous fait douter de cette affirmation. Si, en effet, Szyk est arrivé à Paris en 1909 - ce qu'affirme la plupart des témoignages - il aurait passé toute une année dans la ville avant de commencer ses études. L'examen des registres de l'Académie Julian confirme que Szyk s'y est inscrit seulement en 1911. Il figure sous le nom de : "Arthur SCHICK", ce qui est peut-être une tentative de sa part de "franciser" son nom. Dans ses dessins de 1910-1912, sa signature varie d'un dessin à l'autre, ce qui semble indiquer une recherche d'identité de la part de l'artiste. Alternativement, cette signature "libre" peut être l'indication d'un homme, libre d'explorer, et d'être celui qu'il choisit d'être. Les archives de l'Académie Julian nous informent que Szyk résida au 95 rue de Vaugirard, un bel immeuble Art Nouveau en pierre de taille dans le 6ème arrondissement qui fut construit par l'architecte Ferdinand Glaize, et qui appartenait toujours à la famille Glaize. Nous ne savons pas s'il séjournait chez des amis, ni comment il avait trouvé ce logement. Szyk menait une existence plutôt errante. Comme nous l'indique la carte postale de voyage écrite pendant un arrêt à Cologne en été 1911, Arthur a quitté la France au moins une fois lors de son premier séjour à Paris, vraisemblablement pour se rendre en Pologne. Tout en vivant à Paris, il travaillait pour la revue satirique "Smiech" de Lodz, et certainement pour d'autres magazines.

Avec pour preuve la caricature d'Abdul-Hamid II, œuvre élégante et très aboutie, Szyk se sentait concerné, et s'intéressait aux événements internationaux. Composée avec le plus grand soin (deux études pour la version finale témoigne d'une approche très construite) il est très probable que cette œuvre était destinée à la publication. Son projet pour un "Program" russe, qui figure également parmi nos dessins, est tout autant révélateur. Il suggère qu' Arthur fréquenta des expatriés russes, et s'impliqua dans leur vie culturelle. Cette théorie est soutenue par une carte d'invitation qui a servi de support à certains croquis d'Arthur. Les dessins figurant au dos d'un carton d'invitation à l'exposition des Peintres et Sculpteurs Russes à Paris (Galerie Devambez, le 3 juin 1912), laissent penser qu'il a pu fréquenter les artistes exposant: Altmann, Aronson, Fraerman, Pann, Schulman, Tarkhoff, Troubetzkoy, Widhoff. Szyk était un homme sociable, charmant et sympathique. Il gardera de bons souvenirs de son premier séjour à Paris, des amis qu'il y avait rencontrés, de ses compagnons de chambre, de sa vie sociale. Il est probable qu' à ce moment-là commença son amitié avec Jacques Lipchitz, étudiant étranger lui aussi à l'Académie Julian, et l'ainé de Szyk de tout juste deux ans.

Szyk semble être fort peu enthousiasmé par ses cours à l'Académie Julian. Il assista à une demi-douzaine de cours de matinée en janvier et février 1911, puis à une autre demi-douzaine d'ateliers en octobre et novembre - alors qu'il avait payé pour assister à trois mois de cours du 16 octobre au 16 janvier. Ceci constituera l'intégralité de ses études avec les Professeurs Baschet et Royer à L'Académie Julian.

L'une des très rares feuilles du début des années 1910 à avoir survécu (a figuré à l'exposition Szyk au Deutsches Historisches Museum de Berlin en 2008) montre une caricature venant de la découverte de la collection présentée ci-après d'une académie artistique ressemblant à un camp d'entrainement militaire. Les élèves, à côté de leurs toiles -toutes identiques,- sont en position de salut réglementaire devant des professeurs paradant sur des chevaux de bois (*3). Ce dessin, attribué par les commissaires de l'exposition à la période de Cracovie (vers 1913), pourrait bien également être une référence de Szyk à l'Académie Julian.

Comment Arthur passait-il son temps à Paris ? Un indice se trouve sur la couverture de son carnet, ici-présent. Elle est titrée avec soin par Arthur: "Croquis de Paris, 1910-1911"et monogrammée "A.S.", ainsi que décorée d'éléments d'architecture médiévale de l'Hôtel de Cluny, puis enrichie d'une belle dame, d'un chevalier, d'une gargouille. Une autre étude présente dans cette vente montre une sculpture du jardin (ou "Gardin" comme précisait Arthur) de Cluny. Il est évident qu'Arthur affectionnait cet endroit. Le musée de Cluny conserve une importante collection d'art médiéval, et notamment des enluminures. Leur beauté et leur puissance ont dû marquer et inspirer Arthur, et jouer un rôle important dans sa décision de se vouer à l'enluminure quelques années plus tard.

Il semble qu' Arthur fut également un "homme à femmes"

L'affection qu'il mentionne sur la carte postale déjà citée (qu'il nomme "urétrite" ?) suggère que ses nuits aient été parfois agitées. Les scènes de danseuses et de cabarets paraissent accréditer l'idée que la vie nocturne l'attirait. Nos dessins montrent qu'Arthur était au cœur de l'activité de la ville, qu'il ressentait et qu'il absorbait ses couleurs, ses tendances, ses fascinations pour l'exotisme, son goût pour l'orientalisme et pour les ballets russes. A l'examen des dessins, c'est évident : Szyk était un esthète. Il apprécie les costumes des danse, les plumes des chapeaux, les textures des tissus. C'est une joie pour lui de les transcrire en dessin.

Même dans ses caricatures les plus mordantes de dandies, d'officiers ou de bourgeois, on note son plaisir à dépeindre les chemises bien amidonnées, les uniformes impeccables, les bottes brillantes et les chapeaux-claques soignés de ses sujets. Ces Messieurs ont souvent des mentons lourds qu'ils poussent vers l'avant, ou bien ils montrent leurs longues et brillantes dents. Les barbes semblent frémir. Ce sont des coups de génie qui préfigurent les dessins animés des décennies à venir. Ses cibles deviennent ainsi vivantes, animées par une énergie, un dynamisme irrésistiblement modernes et élégants. Les caricatures de Szyk sont précises, parfois exubérantes mais jamais mesquines.

La qualité des dessins présentés ici est égale à ceux des décennies qui suivront. Szyk, au début des années 1910 n'a rien d'un enfant, rien d'un dilettante : C'est déjà un artiste, élégant, accompli, mûr. C'est la raison pour laquelle les dessins de cette période se lisent comme on lirait le journal intime d'un écrivain. Outre leur qualité esthétique, voilà ce qui les rend si précieux. Il y a une narration sous jacente, un dialogue avec le monde moderne - mais également des pensées intimes, parfois des images surréalistes venues du subconscient : ainsi l'étonnante "tête aux pieds".

Szyk est un adulte avant l'âge, irrévérencieux, subversif, intelligent, vif. Nous découvrons ses préoccupations, ses passions, son imaginaire, ses observations. Nous nous rendons compte de son sens de l'humour ; nous voyons que son trait de crayon n'hésite pas. Voici les qualités qui ont fait de Szyk un artiste, apprécié, célèbre pour son intégrité et pour sa franchise : ses traits sont déjà bien présents ici.

Paris, octobre 2009

Tamara Poniatowska, Historienne d'Art MA (Cantab)

Remerciements à :
Mme Alexandra Bracie-Szyk
La Szyk Society à Burlingame, Californie,USA
Pour leur aimable et encourageant soutien dans mes recherches

(*1) J. Ansell 2004, Arthur Szyk, p.8; necrologie d'Arthur Szyk dans le New York Times, 1951

(*2) Entretien avec Mme. Alexandra Bracie-Szyk, la fille de l'artiste, 2009

(*3) Katja Widman dans "Arthur Szyk, Dessins contre le National-Socialisme et la Terreur" catalogue de l'exposition du DHM Berlin, 2008 p. 48-49

ARTHUR SZYK

ARTHUR SZYK À PARIS 1910-1912

The Arthur Szyk we know was a political caricaturist of genius, fighting untiringly against national-socialism. He was also an exceptional miniaturist and arguably the greatest illuminator of the 20th century. But who was Arthur Szyk in the early 1910s ? Whilst Szyk's later career has been well documented and his work has been the subject of numerous publications and exhibitions, information on these early years in Paris is sketchy. The extraordinary drawings that we present here, which have only recently been discovered, testify to Szyk's great artistic maturity at a very young age. They are an opportunity to learn about some of the most formative years of Arthur Szyk's career, a period of his life upon which little light has been shed so far.

One thing is certain: in the early 1910s, Szyk was not an ordinary boy in his teens. He was more than just a gifted art student. The very fact that Szyk, before having reached majority, arrived in Paris on his own is a proof to the point. There had been no artists in the Szyk family; nothing had predestined Arthur to take this route. The Szyks were industrialists in the textile business in Lodz, worldly, educated, secular, but certainly no bohemians : their son Arthur was educated at a school of commerce in his home town, as befitted a young man from the middle classes. His future seemed predictable.

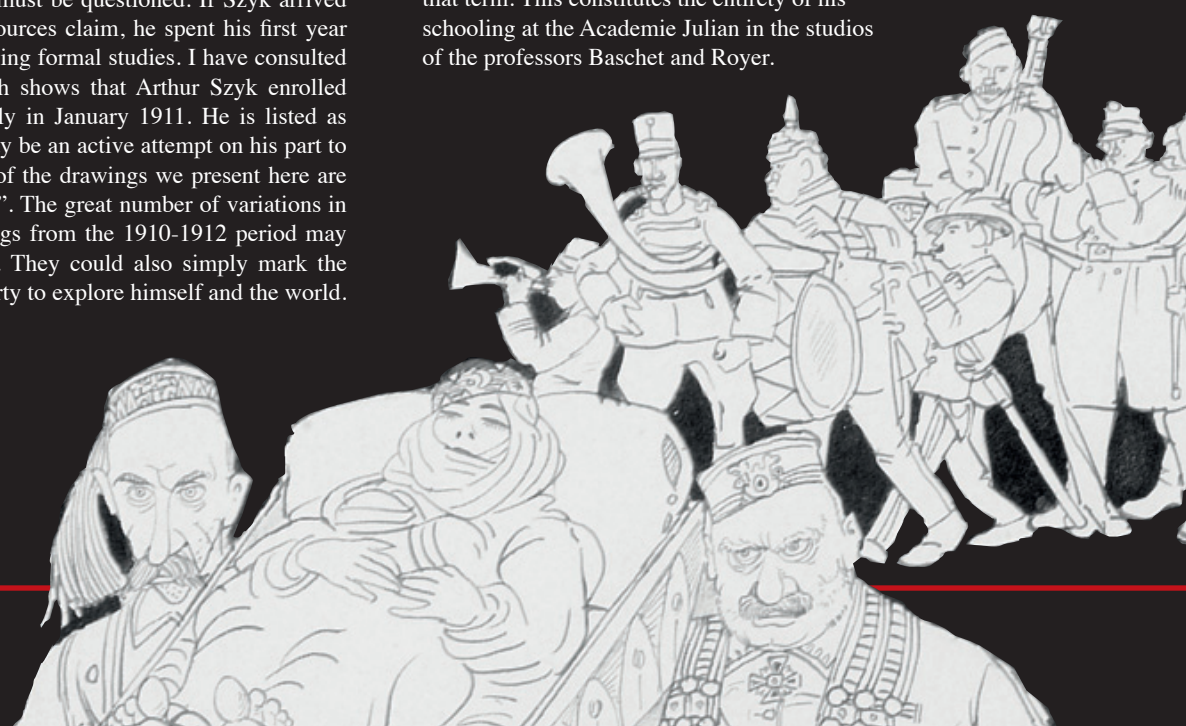
If Arthur was allowed to change direction and to take off to foreign lands to study art, it was due to his determination and to his talent, too strong to be ignored by those close to him. Szyk is said to have been a child prodigy, to have done sketches of the Boxer rebellion in China when he was aged 6, and to have drawn continuously and to have exhibited his art publicly while still at school (*1). What changed Arthur's life was his love of art, his sharp sense of observation, his interest in history and current affairs, and a gift for transposing the two onto paper. These qualities are clearly apparent in all of the drawings presented here.

It has been believed Arthur came to Paris spe cifically to attend the Academie Julian, having been advised by teachers in Poland to study there. In the light of his brief attendance at the academy, this information must be questioned. If Szyk arrived in Paris in 1909 as most sources claim, he spent his first year in the city before commencing formal studies. I have consulted the school's register, which shows that Arthur Szyk enrolled at the Academie Julian only in January 1911. He is listed as Arthur SCHICK, which may be an active attempt on his part to frenchify his name. Some of the drawings we present here are also signed "Arthur Schick". The great number of variations in his signature in the drawings from the 1910-1912 period may imply a search of identity. They could also simply mark the freedom of one who at liberty to explore himself and the world.

The records from the Academie Julian inform us that in Paris, Szyk resided at 95 rue de Vaugirard, a luxurious art nouveau building in a bourgeois part of the 6th district. It had been constructed by architect Ferdinand Glaize and was still owned by the Glaize family. It is difficult to ascertain the exact nature of his living arrangements and how they came about. At any rate, his lifestyle seems to have been very cosmopolitan for a young man of his age. As the extraordinary "bog" postcard (written during a stop-over in Cologne in the summer of 1911) testifies, Arthur left the country at least once during his stay in Paris, very possibly to return to Poland. Szyk produced political caricatures for Polish journals such at "Smiech" whilst sojourning in France, and may well have submitted work to other magazines. As the highly accomplished and polished caricature of Abdul-Hamid II proves, Szyk showed a great awareness of international political events. Carefully constructed, as studies for the final version prove, this work was almost certainly destined for publication.

The project for a Russian "Program" which also figures among the drawings presented here, is equally revealing. It indicates that Arthur was active in Russian expatriate cultural life, and must have forged links with Russian expatriates. The invitation to an exhibition of Russian Painters and Sculptors in Paris (at the Galerie Devambez, June 3, 1912), used by Szyk as makeshift sketching material, would seem to confirm this theory. It is likely that he had encountered, or been acquainted with the artists featuring in the show : Altmann, Aronsen, Fraerman, Pann, Schulman, Tarkhoff, Troubetzkoy, Widhopff. Arthur was a charming, personable man: "sympathetic" in the "sympatico", latin sense of the term. He kept fond memories of his first stay Paris, of his active social life with friends and roommates. It is likely that he befriended Jacques Lipchitz, a fellow student from Eastern Europe at the Académie Julian, who was only two years his senior, during this period (*2).

Szyk seems to have been only moderately interested in his classes at the Academie Julian: he attended only half a dozen morning sessions in the January and February 1911, then another mere half a dozen sessions in October and November - despite the fact that he had paid to attend twice as many classes during that term. This constitutes the entirety of his schooling at the Academie Julian in the studios of the professors Baschet and Royer.



Interestingly, one of the few surviving sketches from the early 1910s (exhibited at the Szyk exhibition at the Deutsches Historisches Museum in Berlin in 2008) shows a caricature of the art academy as a boot camp, where the "teaching staff sit on motionless wooden horses, behaving like military officers, while the uniformed students, each with an identically painted canvas, are made to salute them" (*3). This sketch, attributed by the curators to Szyk's Krakow period, circa 1913, may well, in fact also be a reference to the Academie Julian.

How did young Arthur spend his time in Paris? A clue is the linen-clad cover of a sketchbook, here to be auctioned, lovingly inscribed "Croquis de Paris, 1910-1911" and decorated with the buildings of the medieval Hôtel de Cluny, enriched by a fair maiden, a knight and a gargoyle. Another sketch we present in this sale depicts a sculpture in the Cluny gardens - the attraction the place held for Szyk is very clear. The Cluny museum houses an excellent collection of medieval artwork and, notably, illuminated manuscripts. Their beauty certainly marked and inspired him, and must have been one of the greatest influences on his artistic output to come.

Arthur also seems to have been a ladies' man. The urethritis he refers to on the postcard cited above (*4), would suggest that his nights were quite active. Drawings depicting cabaret scenes and sketches of showgirls seem to confirm the pleasure he took in nocturnal activities. The drawings testify that Szyk was at the pulse of the city's action, experiencing and absorbing its color, its fashions, its demi-monde, its fascination with all things oriental and with the Ballets Russes. One thing is evident from the drawings: Szyk is an aesthete. He appreciates looking at costume, finery, the texture of clothing, and delights in recording them on paper. In his most biting caricatures of dandies, officers and the bourgeois, we can feel the pleasure he takes in depicting the crispness of starched shirts, the sharpness of the uniforms, the shininess of shoes and the extravagance of their boaters and top-hats. Often these gentlemen have heavy square jaws which they push forward. Their beards seem to quiver. Others advance, heads lowered, like charging bulls. Some even show their long and sparking teeth. These are touches of genius which foreshadow the animated drawings of the decades to come. They make his targets come to life, bestowing on them an energy that is stylish, modern and irresistably dynamic. Szyk's caricatures are precise, sometimes exhuberant, and never mean-spirited.

What characterizes Arthur Szyk, and what characterizes these newly-discovered early drawings, is one and the same. The quality of the works presented is quite equal to those of later periods in his life. Szyk is no budding draughtsman: he is already a mature, poised, elegant artist. Which is why we can read his sketches as we could read a writer's diary. This, aside from their obvious aesthetic quality, is what makes them so precious. There is a narrative thread; there is a constant dialogue with modernity. There are also intimate, surreal elements which seem to have sprung directly from the subconscious, like the formidable "Head with Feet". Szyk is worldly, irreverent, subversive, clever, sharp: in his drawings, we discover his concerns, his interests, his imagination, his observations. We see his sense of humor; we note that there is not the slightest hesitation in his lines. All of what would make Szyk a well-loved, highly appreciated artist is already perfectly present here.

Tamara PONIATOWSKA

(*1) J. Ansell 2004, Arthur Szyk, p.8; New York Times 1951 obituary.
(*2) interview with Mrs. A. Bracie-Szyk, the artist's daughter, October 2009
(*3) Katja Widman in: Arthur Szyk, Drawing against National Socialism and Terror, DHM Berlin, 2008, catalogue p. 48-49
(*4) "Cologne 15 July Friday Dear Bezia, I wasn't well after I left. That's why I stopped at S. Quentin, where I spent the night. I've thrown up 3 times and now I'm wainting for the train at a hotel in Cologne. As far as my urethritis is concerned, it's going ahead, but I don't care. I hug you."
I would like to express my thanks to Mrs Alexandra Bracie-Szyk, Florida and to the Szyk Society, Burlingame, California, USA for their kindness and helpfulness.

ARTHUR SZYK

Les 49 dessins proposés à la vente proviennent pour certains d'un grand carnet, anciennement démembré, dont nous avons les couvertures et seulement quelques feuillets. Les autres sont exécutés sur le recto vierge et parfois le verso (côté adresse) de cartes postales françaises que l'expéditeur pouvait en ces temps là illustrer à sa guise. L'ensemble des œuvres décrites ci après est en bel état, à l'exception de discrètes rousseurs marginales sur certaines.

215

215

216

216

215 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Soldat vomissant dans une cuvette de WC
Dessin à l'encre sur carte postale, signé A Szyk en bas et à droite avec au dos, du côté réservé à l'adresse, un texte daté (cachet de la poste) du 16.6.(19)11, et dans le manuscrit du vendredi 15 juillet (sic !), adressé à Mr G. Idson, 225 Boulevard Raspail à Paris, texte signé A (et trois lettres peu lisibles) Szyk. 14 x 9 cm 1 500 / 2 000 €
Traduction du texte : "Cher Bezia, Je n'étais pas bien après être parti. C'est pour cela que je suis descendu à S.Quentin où j'ai passé la nuit.J'ai rendu au moins 3 fois et maintenant j'attends le train dans un hôtel à Cologne. En ce qui concerne mon urétrite (?)ça avance bien, mais je m'en fiche pas mal. Je vous embrasse fort".

216 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Croquis de Paris, 1910-1911
Important dessin à l'encre (Musée de Cluny, gargouilles, deux personnages en costume médiéval et la mort tenant une pierre tombale), sur le premier plat toilé d'un carnet titré sur toute la longueur, daté et signé AS des initiales en bas et à droite. Sur le contreplat contrecollé, *quatre études de personnages* dont deux militaires et une inscription, probablement en russe, où l'on reconnaît la date 1911 et ce qui pourrait être la signature "A. Szyk" en lettres russes. (Quelques tâches et usures sur le côté toilé). 22 x 30 cm 2 200 / 2 500 €

217

217

217 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Études de têtes de personnages
Dessin au crayon vert sur le second plat toilé d'un carnet. Sur le contreplat appliqué, *cinq études de têtes de militaires,* également au crayon vert.
(Quelques tâches et usures sur le côté toilé).
22 x 30 cm 1 000 / 1 200 €

Les lots 218 à 225 proviennent d'un même carnet.

218 **Arthur SZYK (1894-1951)**
[CARNET] Élégante et élégant
Dessin au crayon vert sur papier. Au verso, *une caricature masculine* au crayon vert et *deux études de sculptures* aux deux crayons, annotées par l'artiste, à deux reprises, "Gardin Cluny".
21,2 x 30 cm 1 000 / 1 200 €

219 **Arthur SZYK (1894-1951)**
*[CARNET] Scène figurant : le Président (français), le Tzar, le Roi (d'Angleterre), t*ous trois barbus et costumés en danseuses, suivis d'un quatrième personnage en chapeau haut de forme.
Dessin à l'encre sur papier. Au verso, au crayon, *quatre études de militaires* et, dans l'angle supérieur droit, *un profil de juif barbu*. Petites tâches d'encre au verso.
21 x 30 cm 1 000 / 1 200 €

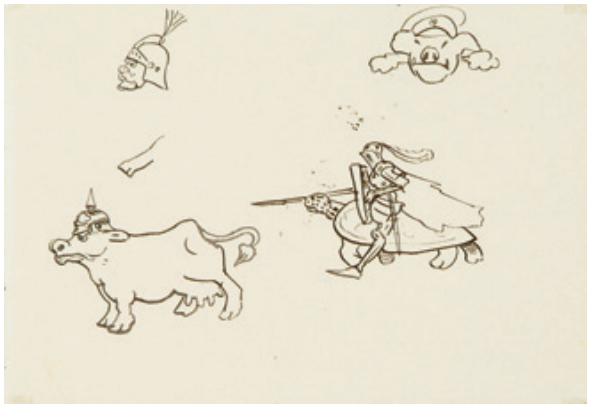
218

218

219

219

220



220

220 **Arthur SZYK (1894-1951)**
[CARNET] Le coup de pied
Dessin à l'encre sur papier, montrant un officier, le verre à la main, bottant un simple soldat dont on ne voit pas la tête. Du même côté, un visage caricaturé. Au verso, *quatre caricatures anti-allemandes* à l'encre sur papier (cochon avec un képi, chevalier en armure et lance de tournoi monté sur une tortue chassant une vache coiffée d'un casque à pointe).
21 x 30,3 cm 800 / 1 000 €

222

221

221

221 **Arthur SZYK (1894-1951)**
[CARNET] Marchand d'esclaves dans l'Antiquité.
Présentation d'une femme qui cache son visage pendant que le marchand la dénude devant un homme assis sur un siège curule (à peine esquissé).
Dessin au crayon sur papier. Au verso, à l'encre, *autoportrait au crayon* et *visage de roi oriental*.
21 x 30 cm (un bord irrégulier) 800 / 1 000 €

222 **Arthur SZYK (1894-1951)**
[CARNET] Le Zouave africain
Dessin au crayon sur papier.
30 x 15 cm (bord gauche irrégulier) 800 / 1 000 €

223

224

223 **Arthur SZYK (1894-1951)**
[CARNET] Femme nue aux longs cheveux tournée vers la gauche, tenant un voile
Dessin à l'encre sur papier. Il pourrait s'agir d'une allégorie de la vérité, sujet fréquemment représenté au début du XXe siècle, depuis la fin de l'Affaire Dreyfus.
20,5 x 13 cm 800 / 1 200 €

224 **Arthur SZYK (1894-1951)**
[CARNET] Caricature macrocéphale d'homme moustachu
Dessin au fusain sur papier.
20,5 x 16 cm 500 / 700 €

225

225 **Arthur SZYK (1894-1951)**
[CARNET] Deux études de zouave dont un en pied tirant, une sagaie et une tête d'homme
Dessin au crayon sur papier.
20,3 x 27,3 cm 600 / 800 €

226

226

226 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Program (sic !). Un cavalier du Caucase, armé sur un cheval richement harnaché, scrute l'horizon au dessus d'une forêt de sapins
Dessin à l'encre de Chine sur papier. Au verso, à l'encre sur papier, *deux groupes de soldats allemands*, dont un marchant au pas de l'oie. Tête bêche, projet pour un jeu de cartes avec neuf têtes caricaturales d'officiers turcs et allemands et un officier allemand en pied.
(Pli central et petit pli angulaire ; un coin avec petite déchirure et manque).
31,5 x 24, 5 cm 1 800 / 2 200 €

227

228

227

228

227 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Cinq études d'hommes dont trois militaires (parmi eux un allemand et un turc)
Dessin à l'encre sur papier. Au verso, *dix-sept esquisses d'hommes* dont plusieurs militaires.
(Tâches d'encre au centre du verso).
24,6 x 31,2 cm 1 000 / 1 200 €

228 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Dix études d'hommes dont deux en pied et une tête de femme chapeautée
Dessin à l'encre sur papier.
Au verso, *groupe de cinq hommes dans un club*, *deux militaires en pied*, *un homme debout et deux têtes de "turcs"*.
24,2 x 31,8 cm 800 / 1 000 €

229

229

229 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Caricatures anti-américaines (six personnages)
Dessin à l'encre sur papier. Au verso, *cinq caricatures de militaires et une étude de casquette*.
(Petit pli angulaire et discrète déchirure marginale sans manque ni atteinte au sujet).
17,5 x 21,5 cm 600 / 800 €

230 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Deux militaires et un civil
Dessin à l'encre (les militaires) et au crayon (le civil) sur papier. Au verso, sur demi page, *quatre études de militaires*, dont deux asiatiques, au crayon. Pli central.
30,5 x 24,5 cm 600 / 800 €

231 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Trois études de soldats
Dessin à l'encre sur papier. Au verso, au crayon, *esquisse de femme en jupe courte et portrait d'homme* beaucoup plus abouti. Feuille trapézoïdale, coupée sur un bord avec reste d'un autre dessin à l'encre au verso.
17 x 24,8 cm 600 / 800 €

230

230

231

231

232

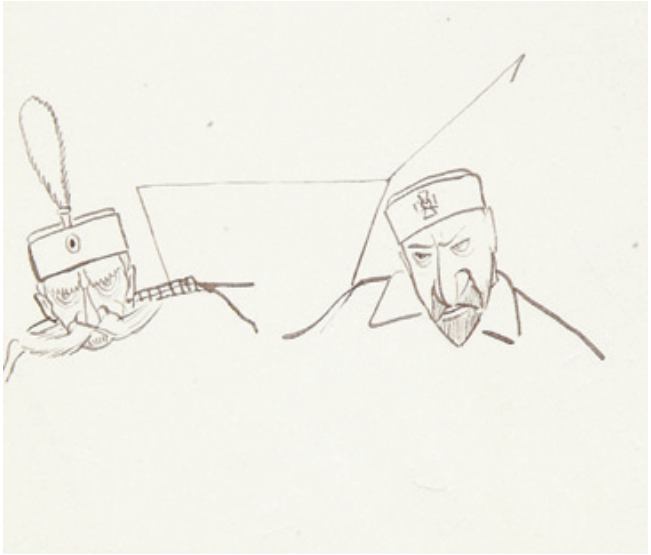
232 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Deux études de boxeur
Dessin à l'encre sur papier.
17 x 10,6 cm 500 / 800 €

233

233

233 **Arthur SZYK (1894-1951)**
L'enterrement de la Turquie par les puissances alliées
Dessin à l'encre sur papier, signée en bas et vers la droite "A Szyk Paryz 12".
Au verso, à l'encre, *étude d'un boxeur, d'un mondain et d'un troisième personnage*.
(Tâches d'encre au verso). 17,5 x 17,5 cm 3 000 / 4 000 €
Il s'agit probablement d'une allusion au Traité de Lausanne du 18 octobre 1912 qui mit fin à la guerre italo-turque en obligeant la Turquie à céder la Tripolitaine à l'Italie ou aux préliminaires du Traité de Londres du 30 mia 1913, qui enlève à la Turquie toutes ses terres Balkaniques.

234



235

234 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Étude pour l'enterrement de la Turquie
Dessin à l'encre sur papier.
16 x 16 cm 600 / 800 €

235 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Étude pour l'enterrement de la Turquie
Dessin à l'encre sur papier.
16 x 16 cm 500 / 700 €

236

237

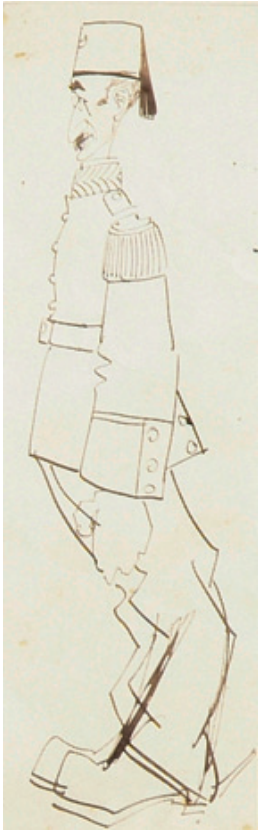
236 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Trois hommes (trois artistes ?) devant le Panthéon
Dessin à l'encre de Chine sur papier, signé "A. Szyk" en bas à gauche.
(Trace de pli à gauche).
30 x 22 cm 1 500 / 2 000 €

237 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Sérénade aéronautique
Dessin à l'encre sur papier, signé "A. Schick" en bas à gauche.
Intéressant dessin dans le goût des anticipations de Robida.
(Minime pli angulaire).
17,5 x 12 cm 1 000 / 1 200 €

238 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Homme au canotier
Dessin à l'encre sur papier.
24 x 17 cm 500 / 700 €

239 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Lutteur allemand
Caricature. Dessin à l'encre sur papier.
(Restauration du papier n'affectant pas le sujet).
21 x 13 cm 500 / 700 €

240



241

240 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Cinq études de têtes dont un militaire
Dessin à l'encre sur papier.
17 x 10,8 cm 500 / 700 €

241 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Militaire à la chéchia
Dessin à l'encre sur papier.
18 x 6 cm 500 / 700 €

242

GALERIE DEVAMBEZ, 43, BOUL. MALESHERBES

M.

VOUS ÊTES PRIÉ DE VOULOIR BIEN HONORER DE VOTRE VISITE L'EXPOSITION DES

PEINTRES ET SCULPTEURS RUSSES DE PARIS

QUI AURA LIEU DU 3 JUIN AU 17 JUIN 1912, DE 10 à 7 HEURES

(Dimanches exceptés)

COMITÉ: MM. ALTMANN, ARONSON, FRÆRMANN, PANN, SCHULMAN, TARKHOFF, TROUBETZKOY, WIDHOPFF

243

242 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Discussion à trois
Dessin au crayon sur papier.
16 x 21 cm (à vue) 600 / 800 €

243 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Étude d'allemand en pied et tête de turc
Dessin à l'encre bleue au verso d'une invitation de la Galerie Devambez pour l'exposition des "Peintres et sculpteurs russes de Paris", le 3 juin 1912 (œuvres de Altmann, Aronson, Fraermann, Pann, Schulman, Tarkhoff, Troubetzkoy, Widhopff).
14 x 10 cm 500 / 700 €

244 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Études d'allemand (militaire en pied de dos), d'américain (l'Oncle Sam), de turc et d'un personnage non identifié
Dessin à l'encre bleue ou noire au verso d'un carton d'invitation de la Galerie Devambez pour l'exposition des "Peintres et sculpteurs russes de Paris", le 3 juin 1912 (œuvres de Altmann, Aronson, Fraermann, Pann, Schulman, Tarkhoff, Troubetzkoy, Widhopff).
14 x 10 cm 500 / 700 €

243

244

245

246

247

245

246

247

245 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Soldat saluant (autoportrait ?)
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française, signé deux fois en haut et à gauche "Arthur Schick", avec en sus un début de signature "Art" pâlie. Au verso, sur le côté imprimé réservé à l'adresse, *trois caricatures* dont deux militaires.
14 x 9 cm 700 / 900 €

246 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Deux personnages en buste discutant
Dessin à l'encre sur carte postale française. Au verso, *vieux juif en pied portant un parapluie, étude de bottine et buste d'un personnage en houppelande fumant la pipe*.
14 x 9 cm 700 / 900 €

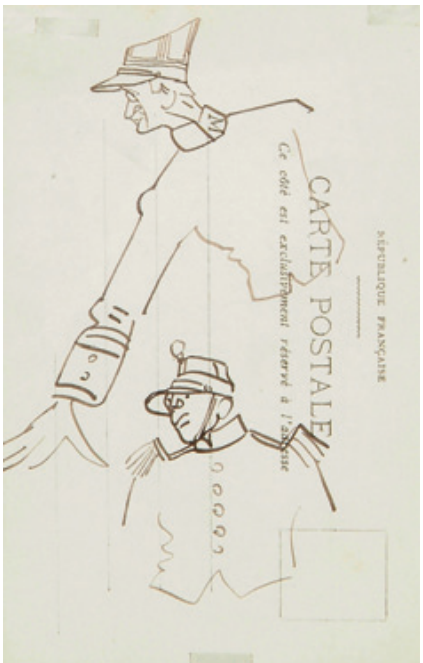
247 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Personnage oriental et personnage occidental
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française.
Au verso, *trois études de personnages à lunettes ou lorgnons*.
14 x 9 cm 700 / 900 €

248

249

250

248



249

250

248 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Groom en pied fumant la pipe et tête d'homme coiffé d'un chapeau
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française.
Au verso, *caricature d'un militaire* (asiatique).
14 x 9 cm 700 / 900 €

249 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Deux études de boxeur, deux études de militaires et un personnage barbu
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française. Au verso, sur le côté imprimé réservé à l'adresse, *deux études de militaires*.
14 x 9 cm 700 / 900 €

250 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Quatre têtes de militaires et une tête de femme
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française. Au verso, *militaire et buste d'homme*.
14 x 9 cm 700 / 900 €

251

252

253

251

252

253

251 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Deux études d'homme en pied
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française .
(Tâches).
Au verso : *étude de militaire*. (Tâches).
14 x 9 cm 600 / 800 €

252 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Étude de militaire en capote
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française. Au verso, sur le côté imprimé réservé à l'adresse, *deux personnages civils riant.*
14 x 9 cm 700 / 900 €

253 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Buste d'un religieux
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française.
Au verso, *personnage en pied*.
14 x 9 cm 500 / 600 €

254 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Les officiers cosaques
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française, titré en bas et gauche, signé "A. Schick" en bas et à droite.
14 x 9 cm 1 000 / 1 200 €

255 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Deux civils en pied discutant, l'un fumant un cigare
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française, verso vierge.
9 x 14 cm 600 / 800 €

256 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Couple élégant
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française, verso vierge.
14 x 9 cm 600 / 800 €

257 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Danseuse orientale devant un homme enturbanné assis, un scribe à ses pieds (taches d'encre sans atteinte au sujet).
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française, verso vierge.
14 x 9 cm 1 000 / 1 500 €

258

259

260

261

262

263

258 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Études de personnages : deux études de juifs dont une caricaturale, personnage oriental, homme en pied fumant, rapin
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française.
Verso vierge. 14 x 9 cm 800 / 1 000 €

259 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Quatre études de personnages, dont un profil d'égyptien et une élégante
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française.
Verso vierge. 14 x 9 cm 500 / 700 €

260 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Trois études de personnages
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française.
Verso vierge. 14 x 9 cm 500 / 700 €

261 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Trois études de personnages dont un gardien de la paix en pied
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale.
Verso vierge.
14 x 9 cm 600 / 800 €

262 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Trois militaires dont un nain
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française.
Verso vierge.
14 x 9 cm 600 / 800 €

263 **Arthur SZYK (1894-1951)**
Trois caricatures de militaires
Dessin à l'encre sur le recto d'une carte postale française.
Verso vierge. 14 x 9 cm 500 / 700 €

Pour Arthur Szyk voir aussi le numéro 9.